

Biologistes roumains éminents persecutes par le régime communiste*

Alexandru Ș. BOLOGA¹

¹ Prof. Dr., membre titulaire de l'Académie des Hommes de Science de Roumanie /
Section Sciences biologiques (bologa1813@yahoo.ro)

Abstract. *Les biologistes roumains notables suivants, classés par année de naissance, ont subi des préjudices physiques et/ou moraux majeurs tels que l'interdiction d'exercer leur profession, la privation des droits civils, l'internement dans des prisons ou des colonies de travail, la peine pouvant aller jusqu'à la mort, l'émigration, souvent sans précision accusations ou tout jugement de tri ; leur "crime" était d'avoir une attitude, un comportement et des croyances anticommunistes explicites ou implicites:*

Alexandru Borza (1887-1971)
Constantin Motăș (1891-1980)
Ioan Gh. Botez (1892-1953)
Teodor Bușniță (1900-1977)
Constantin S. Antonescu (1902-1981)
Zaharia Popovici (1907- ?)
Victor Angelescu (1912-2002)
Petre M. Bănărescu (1921-2009)
Nicolae Al. Boșcaiu (1925-2009)
Radu Racottă (1930)
Denis Buican (1934)
Ștefan Racoviță (1936).

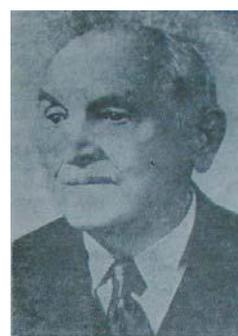
Key words: biologists, anticommunism, injustices, sufferings, victims.

DOI [10.56082/annalsarscibio.2023.1.155](https://doi.org/10.56082/annalsarscibio.2023.1.155)

ALEXANDRU BORZA[†]

Né à Alba Iulia le 21 mai 1887 et décédé à Cluj-Napoca
le 3 septembre 1971.

Botaniste éminent*, spécialiste en systématique /
phanéro-gammes et géobotanique.



* „Fișe biografice ale unor biologi români persecutați pentru convingerile lor anticomuniste”,

Caietele CNSAS, III, 2 (6), 2010, 175-197, républié.

[†] Deux volumes d'un dossier d'action informative individuelle dans l'archive CNSAS quota I 6593
vol. 1 et 2, 226 et 230 files consultées à l'assentiment téléphonique de la fille du docteur V.
Lascu (née Borza), Cluj-Napoca, le 30 novembre et le 21 décembre 2010.

Très jeune, il a participé au jubilé sacerdotal du pape Léon XIII à Rome en 1902, occasion grâce à laquelle il a connu et admiré la flore méditerranéenne et perçu le catholicisme[†], faits qui l'ont marqué pour toute la vie.

Il a été élève du séminaire central de Budapest entre 1904-1908 et a suivi des cours universitaires pour la chaire de sciences naturelles du collège de Blaj entre 1908 et 1911, étant impliqué dans les activités du cercle "Petru Maior" des étudiants roumains, après être devenu professeur à Blaj, pendant 8 années.

En tant que secrétaire du congrès des Roumains de Transylvanie, il a protesté en 1912 contre l'Evêché Greco-Catholique hongrois de Hajdudorog (qui "a avalé" 83 paroisses, 382 abbayes et 172 hameaux roumains, pris aux diocèses d'Oradea, Gherla et Blaj, au total 73.225 de croyants. Sans aucune consultation des Roumains![‡]).

Il a reçu le sacrement du sacerdoce le 17 août 1914, après lui avoir accordé le titre d'archiprêtre honorifique de Cluj. Il a voté pour l'Union comme député de la "Cazine" roumaine en 1918. Après son départ de Blaj, il a été nommé professeur de botanique à l'Université "Victor Babes" de Cluj. Il a occupé les fonctions de secrétaire, membre dans le comité départemental P.N.T. (Parti National Paysan) Cluj et membre de la délégation permanente. Il est devenu secrétaire général dans le Ministère de l'Enseignement.

Il s'est impliqué aussi à l'application correcte du Concordat avec le Saint Siège et a été décoré par le pape Pius XI. Toutefois, il a initié des actions sociales sans teinte confessionnelle, par exemple la cantine des réfugiés à Timisoara. Dans sa qualité de membre d'un groupe de professeurs, médecins et officiers a contribué à la création de l'organisation des "cercetași" (scouts) en Roumanie.

Le professeur Alexandru Borza a fondé le Jardin Botanique de Cluj en 1923 et il a été l'initiateur du premier parc naturel de Roumanie, le Parc National Retezat, en 1953.

Il a été le président de l'association greco-catholique l'Association Générale des Roumains Unitariens (A.G.R.U.), co-organisateur de l'Association de la Jeunesse Roumaine-Unie (A.S.T.R.U.) et secrétaire de la Réunion Sainte Marie (association de charité de Turda)

Sa tournée de conférences pour la protection de la nature en Roumanie, pendant la seconde guerre mondiale, s'est développée comme prétexte pour aborder un problème politique, l'empêchement de la division de la Transylvanie;

* http://en.wikipedia.org/wiki/Alexandru_Borza.

[†] V. Lascu, *Les lectures d'un jeune intellectuel*, „Astra blăjeană”, no. 2 (43), 2007, pp. 8-11.

[‡] I. Bozdog, *Le trésor d'un manuscrit: "Astra et les Roumains din secuime"*, édition soignée, pré- et postface de Constantin Mustață, *Une polemique des années '40 I. Tóth Zoltán - I. Bozdog*, Cluj, La maison du Livre de Science, 2011, pp 23-24.

dans le même but, il a contacté en Suisse l'association Pax Romana et, à Rome, le cardinal Tisserant et le pape Pius XII.

En sa qualité de recteur de l'Université de Cluj, il s'est réfugié à Sibiu le 30 août 1940.

Après l'instauration du régime dictatorial communiste le choix du prof. Al. Borza comme **membre de l' Académie Roumaine a été obstructionné**, conséquence de son statut de "uniat" (unitarien).

En 1947 les communistes ont tenté de **l'arrêter**; les raisons de cette tentative étant, entre autres, son statut moral d'exception, sa position nettement démocratique, quelques articles par exemple *Le Bolchevisme dans la nature*^{*} et *Impressions de Bessarabie*[†], sa qualité de membre du P.N.T., la présidence de l'association de l'amitié roumaino-américaine (étant l'un des rares biologistes anglophones à l'époque), une certaine réserve envers le Hébreux et les ressentiments de la part de l'académicien Traian Săvulescu.

Par conséquent, a commencé **"l'exil interne"**[‡] par fuite et cachette dans diverses localités de la Roumanie - Timișoara, Banloc, Teiuș, Alba Iulia, Valea Sebeșului, Sebes, Certeze (Satmar), Bucarest - chez les familles de ses fils Nicolae et Alexandru pas moins sept années.

Sur cette période le prof .Al. Borza a écrit **"sept années j'ai herborisé avec la passion de la jeunesse et j'ai fait des études sur la végétation, mais avec la compétence de la vieillesse...** J'ai écouté la chanson des rossignols et j'étais charmé par la sérénité des fleurs, qui ne savent pas ce que c'est la méchanceté humaine".

Seulement en 1952 il a été **partiellement réhabilité** grâce à l'académicien russe P. Baranov. Le recteur de l' Université de Cluj, Raluca Ripan, dépose un témoignage favorable le 7 août 1953[§].

Des références malveillantes déposent le prof. Titus Crișan de Cluj en 1952^{**}, le prof. George Bujoran de Timișoara en 1955 et le prof. Constantin Daicoviciu (non daté).

Longtemps les organes de la Sécurité font appel à de très nombreux agents informateurs (sources) pour obtenir des données détaillées sur le poursuivi (par ordre alphabétique): „Aurel”, „Bucur”, „Chioseanu”, „Ovidiu Crișan”, „Dan Gheorghe”, „Gicu”, „Luca”, „Ion Man”, „Mironescu”, „Oprea”, „Gheorghe

* Al. Borza, la *Transilvanie*, dans " La patrie", no. 51, 1920, pp. 929-936.

† Idem, *La nature*, dans " La patrie" (Cluj), XVI, 1935, pp. 217-219.

‡ V. Lascu, Exilul intern al profesorului Alexandru Borza, „Studia Theologica Catolica”, XLIX, no. 3, 2004, pp. 25-28.

§ ACNSAS, fond Informativ, dosar nr. 6593, vol. 1, f. 24.

** *Ibidem*, f. 163.

Paraschiv”, „Pânzaru”, „Petrică”, „Negrea Plopul”, „Marcel Popescu”, „Sanda Predescu”^{*}, „Toma”[†].

À la suite du refus de son droit de participer au Congrès international de botanique de Paris, en 1954, le prof. Al. Borza a été proclamé, ostentivement, le président d'honneur du Congrès.

Le dossier individuel no. 802 ouvert sous le nom codifié "Le bouc" le 8 avril 1957 a été fermé par la décision du 8 mars 1961[‡].

Il a été partiellement remis en droits par le ministre de l'Enseignement Supérieur, I.G. Murgulescu (1962).

Ultérieurement, il a été invité et il a réussi à participer à des congrès internationaux en Chine, Italie et Tchécoslovaquie, il est devenu docteur agrégé, professeur consultant et scientifique émérite de la R.S.R.

À la fête de ses 80 ans, il a été célébré par un symposium festif, à Cluj, en 1967.

Le prof. Al. Borza a incarné "un destin exemplaire dédié à l'Église, à son peuple, à la science et à l'école"[§]. Déclaré membre post mortem de l'Académie Roumaine, Al. Borza reste un représentant de marque de l'intellectualité roumaine de la Transylvanie^{**}.

CONSTANTIN MOTĂȘ^{††}

Il est né à Vaslui le 8 juillet 1891 et il est décédé à Bucarest le 15 janvier 1980.

Zoologiste remarquable, spécialiste en hydrobiologie, écologie et pisciculture, fondateur, avec S. Karaman et P.A. Chappuis, de la phréatobiologie^{‡‡}.

Il a été membre de l'Union Internationale de Limnologie Théorique et appliquée (1928), de la Société de Zoologie de la France (1966) et du Musée d'Histoire Naturelle de la France (1972).



* Ibidem, vol. 8, ff. 129-120 (notă informativă de 2 file dactilografiate / 25 martie 1965).

† Ibidem, ff. 8-20 (Notă informativă de 13 file dactilografiate / 29 ianuarie 1961).

‡ Ibidem, f. 221.

§ Ibidem, f.7.

** C. Pădurean, Cine a fost Charles Darwin al României, en România liberă, no. 6265, 13. ian. 2011, p. 4.

†† Deux volumes dans un dossier de C.N.S.A.S., quota I 257 484 vol. 1 et 2, 248 resp. 55 pages, avec l'assentiment téléphonique de Dr Cecilia Motăș, Bucarest, 16 août, 27 septembre et 15 novembre 2010

‡‡ http://ro.wikipedia.org/wiki/Constantin_Motas

Il a été aussi directeur du Musée d' Histoire Naturelle de Iassy (1936-1940), directeur de la Station zoologique marine „Regele Ferdinand” (le Roi Ferdinand) de Agigea (1936-1940)*, président de la Commission des Monuments de la Nature de la Moldavie (Iași, 1938)†, directeur de la Station Zoologique Sinaia (à partir 1940)‡, professeur de l' Université de Bucarest, prorecteur de la même université (1944-1945) et directeur du Musée d' Histoire Naturelle „Grigore Antipa” de Bucarest (1945).

Il a été franc-maçon de 9-e degré dans les loges „Vasile Alecsandri” et „Dimitrie Cantemir” à Iași (1942).

En 1946 il a été élu membre titulaire de l' Académie Roumaine.

Il a déployé, en même temps, une activité politique au cadre du P.S.D. avant et après le 23 août 1944, comme membre de marque de ce parti (l'aile C.T. Petrescu, son collaborateur intime), adepte de la social-démocratie de droite.

Il a refusé constamment l' unification avec le P.C.R. (l'aile Șt. Voitec și L. Rădăceanu).

Il a soutenu que son activité au cadre du P.S.D. a été juste et il n'a pas reconnu d'avoir mené une activité hostile contre la classe ouvrière, le régime (communiste) et l' U.R.S.S.

Il a mis le fondement de la Commission Nationale Roumaine Antifasciste (1933).

On lui a imputé l' **activité contrerévolutionnaire contre la R.S.R.** (sic).

Il a été **arrêté** par le régime communiste le 21 mai 1949, **jugé** par le Tribunal Militaire de Bucarest, **condamné** par la sentence no. 49/1950 à 20 ans de prison et 5 ans de dégradation civique, dans les **penitenciers Văcărești, Jilava, Aiud** et libéré après **huit ans** en mai 1956, **le titre d' académicien lui étant retiré.**

L'ouverture du **dossier individuel no. 597** a été effectuée «conformément à l'Ordre du camarade le Ministre au but d' établir si Motăș Constantin avec d'autres éléments n'essaient pas de créer une direction illegale du P.S.D. pour développer une activité subversive ou pour établir des liaisons par l'intermédiaire des légations des pays capitalistes ou par d'autres raiseaux avec l'élite du P.S.D. qui s'est enfuie à l'étranger, se documenter ainsi sur l' activité criminelle pratique et les intentions hostiles pour démasquer complètement cette activité”§; le dossier a été rédigé à Bucarest le 31 mai 1956 et enregistré le 20 juin 1956 pour déclancher **la poursuite informative individuelle.**

* <http://www.bio.unic.ro/agigea/index.html>

† A.S. Bologa, A.F. Bologa, R.H. Charlier, *Ioan Borcea and the first Romanian marine zoological station at Agigea (1926)*, en „Proceedings”, ICHO VIII, Naples / Italy, 2008.

‡ A. Lăpușan și V. Ciupină, *Ctitorii spirituale dobrogene – „Universitatea Ovidius” din Constanța*, Ed. Dobrogea, 2011, 276 pp.

§ ACNSAS, fond Informativ, dosar nr. 257 484, vol. 1, f. 240.

Parmi d'autres, il a été incarcéré dans la même cellule avec Ion Mihalache (P.N.Ț.).

Voilà quelques convictions attribuées au prof. C. Motăș pendant sa détention colportées par quelques collègues détenus aux organes de sécurité: "*Camarade Stalin est un génie du crime*", "*Le léninisme et le stalinisme ont falsifié la véritable doctrine marxiste*", sur la Sécurité: "*ce sont des bêtes féroces incultes qui ne savent rien de la doctrine socialiste*", "*Je n'accepterai jamais le communisme, et je lui serai à jamais un ennemi mortel*", "*la Russie Soviétique sera démolie et les communistes du monde entier seront annéantis sans aucune pitié, car le monde civilisé a bien appris cette fois-ci la leçon et ne veut plus encore une fois être périclité par les communistes*"*.

Le prof. C. Motăș a été libéré de prison grâce aux pressions constantes de la communauté scientifique internationale, en particulier à celles du savant Karl O. Viess.

Des références (favorables) sur le prof. C. Motăș ont été obtenues de la part du prof. Petre Mironescu Mera, du dr. Ion Șerbănescu et du pharmacien Lary Lazarovici.

La poursuite du prof. C. Motăș a été effectuée avec obstination par les investigations spécifiques au mécanisme de la sécurité, y compris enquêtes, agents informateurs et interception de la correspondance.

De nombreux agents et informateurs (sources) ont donné des notes informatives sur "l'objectif": „Cornel Alexandrescu”, „David”, „Dumil”, „Bogdan Felix”, „Fifi”, „H”, „Elena Marinescu”, „Răzvan Mircea”, „Paprică”, „Postovarul”, „Radion”.

Le 16 juillet 1959 on a inutilement essayé, le recrutement du prof. C. Motăș comme agent informateur en ce qui concerne le P.S.D.†.

Malgré tous les efforts déposés, "on n'a pas trouvé des matériaux dont il puisse résulter qu'il déployait quelque activité hostile"‡.

À la fin, parce que "actuellement le susnommé ne déploie pas d'activité hostile, [avec] des matériaux [de] petite importance", le dossier d'action informative a été classé, toujours à Bucarest, le 1-er septembre 1962.

Après la libération, il a acquis de nouveau des dignités publiques parmi lesquelles directeur de l' Institut de Spéléologie „Emil Racoviță” de Bucarest (1956), membre de la section de pêche F.A.O., rédacteur en chef des Annales de l' Université „Alexandru I. Cuza” de Iași, rédacteur en chef de la revue „Vasile Adamachi”.

* *Ibidem.*

† *Ibidem*, f. 242.

‡ *Ibidem*, f. 241

Il a rédigé le premier cours universitaire roumain de hydrobiologie et pisciculture, plus de 250 de articles scientifiques, notes, mémoires et comptes-rendus, étant devenu une personnalité proéminente de la biologie roumaine et un savant de notoriété internationale.

Toutefois, il a été un orateur apprécié, conteur de talent et bohème, aux multiples liaisons avec l'élite intellectuelle d'entre les deux guerres mondiales.

IOAN GH. BOTEZ*

Né à Chiscăreni (Șipota?), le département de Iași, le 5 mars 1892 et décédé dans la colonie de travail de Cap Midia le 23 janvier 1953.

Licencié en sciences naturelles de la Faculté de sciences de l'Université „Alexandru I. Cuza” de Iași (1918)[†].

Préparateur à la Chaire de morphologie animale de la même université (1-er janvier 1926).

Après avoir bénéficié d'une bourse de la part de l'Académie Roumaine à Paris, pour spécialisation, il a obtenu le doctorat en anthropologie avec l'appréciation "très honorable", étant récompensé par le prix Broca de la Société d'anthropologie (Paris, 1931).

Tout d'abord, professeur suppléant (1930), puis premier professeur titulaire de la Chaire de paléontologie et anthropologie à Iassy (1931). Il a entrepris des études d'anatomie comparée de l'ordre des primates et de l'homme.

Il a obtenu le prix de l'Académie Roumaine pour l'ouvrage *Dates paléolithiques pour la stratification du lœss au nord de la Bessarabie* (1930). Il a présenté la contribution "Report on the Paleolithic in Romania" au Congrès International de Préhistoire (Washington / É.U.A., 1935).

À Bucarest, en 1937, il a été membre du comité d'organisation du Congrès International d'Anthropologie et d'Archéologie Préhistorique.

Il a participé à la première Réunion Internationale de Physique, Chimie et Biologie au cadre de l'Exposition Internationale de Paris entre 30 septembre - 9 octobre 1937.

Il a été nommé directeur de la Station zoologique marine „Regele Ferdinand” (le Roi Ferdinand) de Agigea[‡] en 1940 (cf. 'Commémoration du Professeur Borcea. Allocution", București, 1948).



* ACNSAS, fond Penal, dosar nr. 15 845, 26 file.

† Wikipedia, enciclopedia liberă. http://ro.wikipedia.org/wiki/Ioan_Gh_Botez

‡ A.S. Bologa, A.F. Bologa, R.H. Charlier, *op. cit.*

Comme auteur des premiers cours de stricte spécialité, il peut être considéré le fondateur de l'école roumaine d'anthropologie.

Comme reconnaissance internationale, il a été élu membre de la Société géologique et de la Société d'anthropologie de la France.

Il a été décoré avec la médaille commémorative de la guerre 1916- 1918.

Sur le plan politique, il a été membre P.N.Ț. Maniu depuis 1929, chef secteur Șipote, président de l'organisation de Iași, membre de la Délégation permanente du parti, député de Iași et il a figuré sur la liste du même parti pour les élections parlementaires du 19 novembre 1946.

Pendant la guerre, en tant que militant antinazi déclaré, il a été convaincu de la chute du *Reich* et de l'avenir sombre de la Roumanie. Il a milité activement, surtout dans les villages, pour la sauvegarde du pays du danger communiste.

À partir de 1948, il a subi l' **interdiction de travail à la chaire universitaire**, on lui a proposé par dérision l'enseignement de la langue russe (sic!), qu'il ne connaissait pas, dans un collège d'une localité près de Piatra-Neamț, on lui a mis en scène une **diversion** pour trouver un motif imaginaire pour une détention motivée politiquement et il a été accusé de **contribution financière à l' aide d' un groupe anticommuniste**.

Par conséquent, il a été arrêté en 1950 et il a effectué **une année de prison**, sans jugement et condamnation, pour le délit d' "**omission de dénoncer**"*. Après sa libération, l' interdiction d' exercer sa profession a continué. A suivi une autre période de **détention dans les prisons et les camps de travail**, des **enquêtes** et **summission à des tortures physiques et morales**. Libéré, de nouveau, conditionné, il a été **surveillé à domicile**.

De sa correspondance de 1951 résultent des **efforts pour lui trouver un emploi** et des tentatives d'appui **échuées** de la part de son ancien étudiant, le dr. M.C. Băcescu.

Une nuit de l'été 1952 une **perquisition a lieu à son domicile**, ensuite **on lui a détruit la bibliothèque, ses publications et ses manuscrits**, une partie de ses **livres publiés étant confisqués**.

Conformément au procès-verbal de l'interrogatoire dressé à Iassy le 2 septembre 1952 et au compte-rendu ayant la proposition que "*Tenant compte de l'activité hostile par les fonctions détenues, nous proposons l'intégration en C.M. (Camp de travail) pendant 50-60 mois*"; à partir du 10 septembre 1952†, il a été de nouveau arrêté et envoyé au **camp de travail du Canal "Dunăre - Marea Neagră"** où il a fait intégrer la brigade formée par des anciens membres des comités départementaux P.N.Ț. et P.N.L.

* ACNSAS, fond Penal, dosar nr. 15 845, f. 25.

† *Ibidem*, f. 20.

Il n'a pas réussi à survivre à la détention, car il est mort (en 1953) **sous-alimenté, épuisé physiquement et grièvement malade** dans le **camp de travail du**

Cap Midia et a été enterré dans l'une des **fosses communes du cimetière sans croix de Țiganca Dobrogei**, en conformité à la fiche personnelle de son dossier pénal*. Il a été, sans doute, l'un des **martyres du communisme** en Roumanie†.

TEODOR BUȘNIȚĂ (CONONOV)‡

Né à Chișinău le 24 août 1900 et décédé à Bucarest le 20 août 1977. A suivi à Chișinău l'école primaire, entre 1907 - 1911, et le lycée entre 1911-1919.

Après avoir terminé les cours de la Faculté de Sciences Naturelles de Cluj, entre 1921-1926, il a obtenu le diplôme de licence en sciences naturelles et il a travaillé à la Chaire d'histologie du prof. I. Scriban.



Ichtyologiste, spécialiste dans la morphologie, l'anatomie et la génétique des poissons, en écologie et pisciculture.

Toujours à Cluj, il a suivi aussi la Faculté d' Agronomie entre 1925-1929.

Entre 1926-1928 il a été assistant universitaire à la Faculté de Médecine de Cluj et entre 1928-1930 professeur au Lycée de garçons de Giurgiu.

Il a suivi le doctorat à la Faculté de Sciences Naturelles de Bucarest et a obtenu le diplôme de docteur es sciences naturelles en 1932.

Entre 1930-1938 il a été assistant universitaire à la Faculté de Sciences Naturelles de Bucarest, à la Chaire d'Invertébrés du prof. D. Voinov.

En 1932, à la recommandation du savant Grigore Antipa, il a été engagé comme biologiste aux Pêcheries de l'État (P.A.R.I.D.), où ultérieurement, il est devenu directeur général-adjoint jusqu'en 1944.

Entre 1937-1942 il entreprend des études supérieures en Allemagne, où il se procure des matériaux et des équipements de pêche, mandaté par G. Antipa et mène des traitatives au nom du gouvernement antonescien, accompagné par le général Grinzen au sujet du roseau du Delta du Danube.

* *Ibidem*.

† T.G. Mustață et M. Mustață, *Ioan Gh. Botez, un mare martir al științei în Biodiversitate și impact antropic în Marea Neagră și în ecosistemele litorale ale Mării Negre*, Iași, Ed. Univ. „Al. I. Cuza”, 2006, pp. 1969-1972.

‡ Deux volumes ACNSAS du Fonds informatif, dossier no. 261 029, vol. 1 et 2, 472 resp. 101 ff., consulté avec l'assentiment verbal du Dr. Magdalena Gruia (n. Bușniță), 24 novembre 2010.

Le 9 mai 1938 il a initié, avec 19 associés, l'Association des Pisciculteurs de Roumanie, ayant pour but la *promotion de la pisciculture en Roumanie et la défense des droits et des intérêts matériels et moraux de ses membres**.

En 1939 il a fondé avec un groupe d' actionnaires allemands la société commerciale „Marea Neagră”(la Mer Noire) pour l' importation d'outils de pêche d'Allemagne en échange de produits roumains (supprimée en 1945).

Il a essayé de fonder une société roumaino-allemande pour l' exploitation du roseau de la Roumanie, connue sous le nom „Stuful” („Le roseau”).

En décembre 1944, il a été désigné secrétaire général au Ministère de l' Agriculture et des Domaines sous la direction du représentant de marque du P.N.Ț. Ioan Hudiță (jusqu'en mars 1945).

Après 1944 il a maintenu des liaisons avec le prof. C.S. Antonescu, faisant des efforts pour que ce dernier soit reçu dans le domaine du travail.

Entre 1945-1948, il a été maître de conférences à la Faculté de Médecine Vétérinaire de Bucarest et directeur général-adjoint au Ministère de l' Industrie Alimentaire.

En 1947 il s'est inscrit au P.M.R. d'où il a été **exclu** en 1949 à cause de son passé de sympathisant du P.N.Ț. Maniu, des légionnaires et de souteneur du régime fasciste, en tant qu'*ennemi de la classe ouvrière*.

Entre 1948-1953 il a été nommé directeur technique à "Compescaria", directeur

de l'Institut des Recherches Piscicoles de Bucarest, décan de la Faculté de Pisciculture de Constanța (jusqu'au 1-er janvier 1957) et il a exercé en tant que professeur à la même faculté.

En 1953 il a été, de nouveau, nommé directeur général-adjoint à la Direction Générale des Pêcheries du Ministère de l' Industrie Alimentaire et ultérieurement chef de section et directeur adjoint à l'Institut de Biologie „Traian Săvulescu” de l' Académie de la R.P.R., sous la direction du prof. Alice Săvulescu (1965) et vice-président de la Commission Hydrologique (1960).

Mais, malgré sa préparation et les nombreuses dignités détenues à travers le temps, on lui a **reproché** que: "*Pendant le régime bourgeois-agrarien il a détenu des fonctions de responsabilité au cadre des pêcheries de l'État en collaborant de cette manière avec des représentants de la Société Roumaino-Allemande „Marea Neagră”.*

Pendant cette période il a soutenu les intérêts de l'Allemagne hitlérienne contribuant à l' intensification de l'exportation de poisson en Allemagne, et à la suite de ces relations créées avec les représentants allemands de cette société, en 1942 ,il a été invité en Allemagne.

* ACNSAS, fond Informativ, dosar nr. 261 029, vol. 1, f. 32.

La manière selon laquelle Bușniță Teodor a soutenu les intérêts des occupants allemands et du régime antonescien est confirmée par le fait qu' en 1942 pendant qu'il détenait la fonction de directeur général des pêcheries de l'État , on a réalisé dans les eaux intérieures une production de poisson d'environ 40.000 tonnes pendant qu' après le 23 août 1944 la plus grande production de poisson a été réalisée en 1959 de 18.791 tonnes.

Pendant le régime antonescien Bușniță Teodor a publié des ouvrages dont on comprend clairement qu' le susnommé se déclarait d' accord avec la politique antonescienne étant un nationaliste chovin.

Ainsi en 1942 dans un de ses rapports Bușniță Teodor a montré que: la seule solution pour organiser une flotte roumaine de pêche soit la roumanisation de la pêche de l'embouchure du Danube et de la Mer, l'évacuation immédiate de toute la population russe (environ 15.000 Russes) et son renvoi au-delà de la frontière.

Dans un de ses ouvrages Bușniță Teodor montre: «... mais les rayons solaires vivifiants ont vaincu le froid, tout comme la croix vaincra la barbarie communiste...» («Viața Dunării», 1941-1942).

Pendant que B.T. détenait la fonction de directeur de l'Institut de Recherches Piscicoles, objectif desservi par la IV-eme Direction, le susnommé a été poursuivi par un dossier de vérification pour suspicions de destruction de la base piscicole de notre pays...

Bien que dans le développement de l'action menée sur B.T. on ait établi son activité de sabotage et de destruction de la base piscicole de notre pays, on n'a pas pris de mesures opératives, en motivant à la fin de l'action qu'à cause de la subtilité par laquelle B.T. agit on n'a pas pu pénétrer dans son intimité hostile, et par l'accumulation des preuves, son activité a été partiellement vérifiée «sans établir avec certitude son intention de sabotage» proposant que le matériel reste pour documenta-tion au cadre du problème».*

*Ainsi, par le compte-rendu M.A.I. no. 433 concernant les propositions pour l'ouverture de l'**action de vérification** sur le dr. Teodor Bușniță, directeur général-adjoint de la Direction Générale de la Pêche, du 29 septembre 1954, résulte, parmi d'autre "...il se manifeste comme un nationaliste enflammé et un anticomuniste, en même temps proposant la roumanisation des pêcheries"† et on approuve l'ouverture de l' action de vérification le 30 septembre 1954.*

Dans la caractérisation afférente au compte-rendu de l' Académie de la R.P.R., Direction de "Cadres", datée Bucurest, le 29 septembre 1955, on

* *Ibidem*, ff. 16-19.

† *Ibidem*, f. 27.

mentionne "*De ses lettres on peut se rendre compte de la note accentuée de chauvinisme et de nationalisme et de la haine contre les communistes*"*

Aussi, le M.A.I. / la Direction Générale de la Sécurité de l'État, par les questionnaires du 25 novembre 1954 et le procès-verbal d'interrogatoire pris au prof. Constantin Motăș à Aiud le 4 décembre 1954, lui sollicite des informations "Quand et en quelles circonstances avez-vous connu le professeur Bușniță Teodor? Quel type de relations avez-vous eu avec B.T. et en quoi a consisté la nature de vos liaisons privées avec lui? Quelles fonctions a détenu B.T. pendant la période où vous l'avez connu, quelles attributions professionnelles avait-il et quelle activité a-t-il effectuée au cadre de ces fonctions? Avec qui entretenait-il des liaisons et en quoi consistait la nature de ces liaisons? Qui a recommandé B.T. pour être reçu dans la fonction de secrétaire de l'ancien Ministre de l'Agriculture et des Domaines et pour quels mérites? Qu'est-ce que vous pouvez encore nous apprendre sur B.T., en dehors de ce que vous avez déclaré?" à la dernière question ayant répondu: "*Il est énergique, bon organisateur, intéressé à parvenir, il était très élégant (en 1948), tout comme en 1940-1944, à la dernière page, il cherchait influencer par tenue et prestige tous les autres. En ce qui concerne l'expression de ses sentiments intimes, ses opinions de n'importe quelle nature, il était très réservé*"†.

M.A.I., la III-e Direction continue à le suspecter par l'adresse no. 371 / 413870 / 5 juillet 1960 d' *activité de sabotage des bases piscicoles du pays, se vérifiant en partie cette activité hostile...*‡.

Par conséquent, par la Décision M.A.I. / la III-e Direction, le 23 janvier 1961 on lui a ouvert le dossier de l'**action informative individuelle** no. 376 ultérieurement 57, sous le nom codifié "Le biologiste", avec des précisions sur son activité politique (dans le passé): *il a appuyé le régime fasciste, a sympathisé avec le P.N.Ț. Maniu et les légionnaires, son appartenance politique (à présent) sans emploi, exclu du P.M.R. et ayant pour but d'établir l'activité hostile que Bușniță Teodor déploie à présent, quels sont les éléments avec lesquels il déploie cette activité, les formes d'activité et les moyens dont il dispose*§.

Un exemple de note informative signée sur T. Bușniță, no. 371 / le 15 mai 1963, appartient au dr. Gheorghe Brezeanu, contacté après l'approbation des dirigeants de la Direction M.A.I., concernant l'excursion scientifique internationale sur le Danube avec la participation des représentants de divers pays riverains impliqués dans son étude: "*Sur le territoire de notre pays, ainsi qu'entre les limites du Danube roumain, l'excursion a été conduite par le camarade prof.*

* *Ibidem*, f. 129.

† *Ibidem*, ff. 360-362, 364-366.

‡ *Ibidem*, ff. 144-145.

§ *Ibidem*, f. 2.

Bușniță, qui par son attitude bien décidée, a imposé une discipline rigoureuse, démontrant en même temps des aspects des importantes réalisations dans différents domaines (science, constructions, niveau de vie) de notre pays, pendant les années de démocratie populaire... On peut mentionner qu'à Galați, à l'occasion de la visite du Chantier naval, le prof. Bușniță n' a permis à aucun excursionniste d'avoir sur lui un appareil photo... On souligne le fait que pendant les séances de travail des participants à l' excursion et du comité de direction, le camarade prof. Bușniță a déterminé que les futures rencontres du comité pour l'étude du Danube n'aient plus lieu à Vienne, mais dans chacun des pays riverains (Prague, Budapest, Bulgarie, U.R.S.S.) et que président soit le délégué du pays où a lieu la séance annuelle..."^{*}.

Au long de la poursuite informative ont été recueillies de nombreuses notes de la part des collaborateurs Liviu Popescu et Constantin Tritiacenco et des agents informateurs /les sources: „A.A.”, „A.F.”, „I.B.”, „S.T.”, „Andrei”, „Antipa”, „Vasile Brișcă”, „Raul Călinescu”, „Cezar”, „Virginia Enăceanu”, „David Gheorghe”, „Gică”, „Gheorghe Grigorescu”, „Laurențiu”, „I. Mălineanu”, „Vasilica Popescu”, „Ion Vasile”, „Vasiliu”, „Costică Viorel”. Parmi tous ceux-ci, conformément à la Sécurité, „Antipa” l'a élogié, et „I. Mălineanu” l'a obstinément diffamé. Parmi d'autres, la note de l'agent /de la source „A.F.” de 29 avril 1955 consignait: „En 1944 près de l' armistice avec l'U.R.S.S., le prof. Bușniță alors directeur général de la P.A.R.I.D., était réfugié à Slom-Greaca, avec sa famille. Pendant la discussion avec l'ing. Gerb – allemand –il a décidé de s'enfuir. Seulement l'Allemand Gerb a réussi à s'enfuir, lui n'ayant plus le temps, est resté dans le pays...”[†].

Parmi les moyens techniques de surveillance (T.O.) on lui a intercepté le téléphone par l' installation du double „X”[‡] et la correspondance; l'adnotation de l' organe de sécurité est relativement comique sur l'une des nombreuses notes de l'écoute du téléphone, qui se répète d'une manière presque identique "Pendant toute la journée dans la maison n'ont pas eu lieu des discussions. La nuit a été tranquille"; "Dans cette maison on ne parle pas du tout?".

À la suite de la Décision M.A.I. / la III-e Direction pour la fermeture du dossier individuel no. 2991 qui regardait Bușniță Teodor, le dossier ouvert le 23 janvier 1961 a été fermé à Bucarest, le 20 février 1964[§].

La note de synthèse du M.A.I. / Cabinet Secrétariat Général no. 30115 /le 21 février 1964 dans l'action informative "le Biologiste" consigne, entre autres: "Bien que poursuivi de manière informative tant d'années on n'a pas pu établir que

^{*} *Ibidem*, ff. 251-252.

[†] *Ibidem*, f. 429.

[‡] *Ibidem*, f. 424.

[§] *Ibidem*, ff. 454-457.

Bușniță Teodor déploie une activité hostile ou en a l' intention. L'unique coupable qu'on puisse lui attribuer est celle de poursuivre par tous les moyens de parvenir aux plus hautes fonctions et d'avoir des relations avec des gens de réputation scientifique mondiale. ...

En réalité B. T. est un homme de valeur scientifique qui représente notre pays aux conférences et aux congrès de spécialité, ayant de nombreuses relations dans le monde scientifique. Vu les faits susmentionnés, nous proposons qu'on approuve la fermeture de l'action informative individuelle, sur le susnommé B. T., les matériaux étant peu importants et la remise du dossier au Serv. C".*

L'achèvement de l'action informative par la reconfirmation de la base d'ouverture résulte aussi de la Note no. 307 / 1 / SN du 17.04.1964 concernant l'activité de l'agent "Le pêcheur Ion" entre 6.X.1962- 17.IV.1964: "L'agent «Le pêcheur Ion» travaille à l'Institut de Biologie «Traian Săvulescu» en tant que chercheur principal au Laboratoire d'ichtyologie. Son recrutement a été fait le 6 octobre 1962 fondé sur des sentiments patriotiques au but de l'encadrement informatif de l'action « Le biologiste» et de la surveillance informative d'une concentration d'éléments de cet institut. Après le recrutement, l'agent a fourni des matériaux informatifs dans l'action "Le biologiste" ainsi que quelques éléments de l'évidence du chap. II, matériaux qui en majorité sont des notes de caractérisation. Faisant l'analyse de la base opérative de l'institut on a constaté à ce moment les suivants: - Bușniță Teodor a été poursuivi par dossier d'action informative étant suspect d'activité hostile. "L'action informative a pris fin en février 1964 par la nonconfirmation de la base d'ouverture, ..."†.

La tentative des organes de sécurité consignée dans La note‡ du chef du groupe 371 de recruter le prof. T. Bușniță comme informateur, parce qu'il peut nous être utile par: ses fréquents contacts internationaux, ses relations vastes dans le monde des scientifiques, une particulière habileté dans les relations humaines, réussissant à obtenir ce qu'il veut, dans la majorité des cas, n'a pas été matérialisée.

À l'aide de l'acad. Traian Săvulescu il a été élu membre correspondant de l'Académie Roumaine.

* *Ibidem*, ff. 450-453.

† ACNSAS, fond Rețea, dosar nr. 42 421, ff. 24-25. 45 *Ibidem*, f. 6.

‡ *Ibidem*, f. 6.

CONSTANTIN S. ANTONESCU*

Né à Ștefănești (Botoșani) le 19 mars 1902 et décédé à Bucarest le 12 octobre 1981.

Licencié à Iași en sciences naturelles (1924) et en géographie (1926).

Il a obtenu par concours une bourse d'études à Berlin Friederichshagen dans le domaine de l'hydrobiologie et de la pisciculture (1928), où il travaille pendant deux ans, ensuite à Grenoble dans la même spécialité encore cinq mois.

Docteur es sciences naturelles, spécialité zoologie, à Iassy en 1930.

À partir de 1931 il a été professeur de géographie et ultérieurement directeur au prestigieux Collège National „Sf. Sava”, de nos jours Le lycée „Nicolae Bălcescu”, de Bucarest.

Le roi Charles II l'a appelé au Palais Royal pour enseigner la géographie à la classe du futur Roi Michel (composée de quatre élèves); la condition imposée a été d'être bon professeur et de n'appartenir à aucun parti politique.

Il a été maître de conférences de pisciculture à la Faculté d' Agronomie de Bucarest, sur concours (1943), où il a collaboré avec le dr. Grigore Antipa dans le laboratoire de biologie de la pêche fondé par celui-ci aux Pêcheries de l'État en 1933.

Ensuite professeur de hydrobiologie à la Faculté de pisciculture fondée à Constanța en 1948 et déménagée ultérieurement à Galați.

Il a été franc-maçon, initié par la loge "Isis" de Bucarest, depuis le 8 décembre 1947. **Exclu de l' enseignement** en 1950, avec l'explication qu'il s'agissait d'une demande des étudiants (sic), parce qu'il **a été le professeur du Roi Michel, qu'il va à l'église le dimanche et qu'il porte le chapeau.**

Il est arrivé ingénieur de projection des travaux piscicoles à l'Institut de Projections et Aménagements des Cours d' eaux (I.P.A.C.A.) de Bucarest (1951).

Exclu du P.M.R., en 1952, pour manque d' activité et à cause de sa scolarité supérieure en Allemagne et en France.

Ultérieurement, il est accepté comme secrétaire scientifique de la Commission de hydrologie de l' Académie de la R.P.R. (1956).

En 1957 il a été appelé au Ministère de l' Enseignement pour lui demander des excuses et nommé professeur titulaire de hydrobiologie à la Faculté de Scinces Naturelles de Bucarest.



* ACNSAS, fond Informativ, dosar nr. 261 031, 74 file, consulté avec l'assentiment par e-mail de la fille Dr. Mirela Florescu (n. Antonescu), Canada, 1 décembre 2010.

Il a été dans l'**évidence opérative active** de M.A.I. /la III-e Direction par la *Décision d'enregistrement en évidence* du 19 janvier 1962.

Parmi les agents informateurs /les sources qui ont donné des notes sur lui ont été: "Le géographe", "Luca", "Jiul Mihai", "Mișu", "Valeriu Pavelescu", "F.E.", "M.M.", "T.M.", "V.M."

Il a été pensionné en 1972.

ZAHARIA POPOVICI* (Photo indisponible)

Né en 1907. Données biographiques plus détaillées de la part de ses contemporains, des sources documentaires ou sur Internet ne sont pas disponibles.

Il a effectué des recherches sur la biologie du requin (*Squalus acanthias*) de la Mer Noire.

Directeur de la Station des recherches piscicoles „Dr. Grigore Antipa” de Constanța.

Le seul document que nous connaissons, resté de Z. Popovici est une lettre de Constanța du 30 novembre 1934, vers le dr. Grigore Antipa, dans laquelle il confirme à ce dernier les opinions correctes en ce qui concerne deux types de chinchards et de la "promenade de printemps et d'automne des harengs bleus devant Constanța", la deuxième question étant attaquée et véhément ironisée par le prof. Ioan Borcea (cf. collection dr. A. Marinescu).

Marié à une Allemande il a **quitté la Roumanie** à l'aide de celle-ci, avec l'armée allemande, en 1944, de peur de l'instauration du régime communiste (cf. dr. ing. I. Cautiș et dr. T. Nalbant).

Après le divorce il est parti (à travers la France et l'Espagne) en Amérique du Sud, en **Argentine**, où il a rencontré son compatriote et ami, le dr. V. Angelescu. Pour une certaine période il a été muséographe au Musée "Bernardino Rivadavia" de **Buenos Aires** / Argentine.

Il est arrivé professeur à l' Université de **Lima / Pérou**.

Il s'est rencontré avec le dr. M.C. Băcescu (participant à la XI-e expédition de la n/r "Anton Bruun" sous pavillon S.U.A. dans l' Océan Pacifique de sud-est, Équateur, Pérou, 1965) à Huankáyo, où il était remarié avec la Pérouvienne Victoria de Cuzco[†].

Parmi ses travaux et livres publiés seul ou en collaboration:

* Pas de fichier CNSAS.

† M.C. Băcescu, *Chemarea apelor*, Ed. Științifică, București, 1972, pp. 200-201.

- *Ergebnisse der Untersuchungsfahrten mit dem S. M. Schiff Constanza der Kgl.*

Rum. Marine im Schwarzen Meer in den Jahren 1934 und 1935: Vorläufige Mitteilung, Academia Română, Recenzii, 1937, 29 pp. (cu N. Gavrilescu).

- Los estudios de hidrobiología en la Argentina, 1948, 171 pp.

- La bioeconomía del mar: los recursos del mar en la economía del hombre, 1954, 659 pp.

- Problemas de hidrobiología y sus vinculación pesquera, 1954, 11 pp.

- La economía del mar y sus relaciones con la alimentación de la humanidad, 1954, 1056 pp. (avec V. Angelescu)*.

VICTOR ANGELESCU†

Né à Iași le 20 septembre 1912 et décédé à Mar del Plata (Argentine) le 12 juin 2002.

Ingénieur agronome, diplômé de l'Université „Alexandru I. Cuza” de Iași, spécialisé en hydrobiologie et pisciculture.

Il a été boursier "Alexander von Humboldt" à l'Institut de Hydrologie de l'École Supérieure d'Agronomie de Vienne (1942-1944).

Il a obtenu le titre de docteur en agronomie avec la thèse *Recherches hydrologiques et biologiques sur les grands étangs de cyprinidés de la région Feldsberg* (en allemand) à Vienne / Autriche (155 pp.).

Il a suivi des perfectionnements à l'Institut de Recherches Piscicoles (Hambourg / Allemagne) et à l'Institut de Filets de Pêche (Utrecht / Les Pays Bas).

Sujet parlant de roumain, espagnol, allemand, français et anglais.

Après la Seconde Guerre Mondiale il a émigré en **Argentine**, étant engagé au Musée Argentin de Sciences Naturelles "Bernardino Rivadavia" de Buenos Aires (1948-1955).

Il a étudié la biologie et l'alimentation des poissons détritivores (*Merluccius hubbsi*).

L'une de ses œuvres magistrales est *La economía del mar y sus relaciones con la alimentación de la humanidad*, 1954, 1056 pp. (en collaboration avec son compatriote et ami le dr. Zaharia Popovici).



* <http://books.google.ro>

† Dosar CNSAS, cota 1 261 032, 30 file și microfilm SIE nr. 22 960, calificat „Virgil”.

En 1950 il a obtenu la **citoyenneté argentine**.

Il a activé dans le Département de recherches piscicoles de la Direction de pêche du Ministère de l'Agriculture, en tant que biologiste marin au cadre du Service de Hydrographie Navale de la Marine Militaire (Le programme de l'Année Géophysique Internationale 1957-1958) et comme chercheur scientifique et professeur titulaire d'océanographie biologique de la Faculté de Sciences Exactes et Naturelles de l'Université de Buenos Aires (1961) étant élogié par les Argentins dans la page

d'Internet qui lui a été dédiée *.

Il est cofondateur de l'Institut de Biologie Marine (I.B.M.) de Mar del Plata (Argentine), l'un des premiers de ce genre de l'Amérique Latine et l'initiateur de l'école de biologie de la pêche marine en Argentine.

Il a été menteur et propagateur du projet de développement de la pêche financé par le Gouvernement de l'Argentine et l'O.N.U. / F.A.O. entre 1965-1970 et codirecteur de celui-ci entre 1965-1967.

Entre 1967-1974 il a été engagé officiel de F.A.O. à Rome.

Chercheur principal et membre du Conseil National de Recherches Scientifiques et Techniques (C.O.N.I.C.E.T.), chercheur honorifique de I.B.M. (1971) et chercheur émérite de l'Institut National de Recherche-Développement de Pêche (I.N.I.P.E.D.) (1991).

Il a obtenu trois prix importants dans le domaine des sciences naturelles:

- „Eduardo L. Holmberg” (1949)
- „Perito Moreno” (1955)
- „Premio Nacional de Cultura en Ciencias Naturales” (1959).

Homme de vaste culture aux inclinaisons particulières pour l'histoire et les procès historiques.

Le dossier M.A.I. du Fond opératif, daté le 16 septembre 1966, contient seulement la Décision du 1 septembre 1966 pour garder dans l'archive le dossier no. 145 979 provenant du "Matériel de l'Archive inorganisée" concernant: 1. Le contenu en bref du matériel compromettant "Entre les années 1941-1945 il a fait des **études en Allemagne et en Autriche**", décisions des autorités de l'État d'effectuer des **séjours d'études à l'étranger**, confirmations des institutions étrangères où il a effectué les **stages de spécialisation**, la fiche militaire, la demande de sa mère Florica Bejan par laquelle elle sollicite le prolongement de la motivation de concentration-mobilisation jusqu'au 1-er mai 1944 de son fils, sous-lieutenant en réserve Angelescu Victor du III-e groupe A.C. et les réponses afférentes du Grand État Majeur, la demande de prolongation de son passeport et

* http://www.indep.edu/ar/publicaciones/revista_15/angelescu

une note sur sa sœur Maria Ionescu (née Angelescu) nonsignée; il n'y a pas de délations consignées.

Une note nécrologique a été dédiée par l' I.N.I.D.E.P. au dr. Victor Angelescu*.

PETRE M. BĂNĂRESCU†

Né à Craiova le 15 septembre 1921 et décédé à Bucarest le 12 mai 2009.

Zoologiste / ichtyologiste et biogéographe de taille internationale.

Il a suivi la Faculté de Sciences Naturelles de l'Université „Victor Babeș” de Cluj entre 1940-1944, a été préparateur (dès la III-e année de faculté), assistant et lecteur de biogéographie (1946-1948).

Il a suivi la Faculté de Sciences Naturelles de l'Université „Victor Babeș” de Cluj entre 1940-1944, a été préparateur (dès la III-e année de faculté), assistant et lecteur de biogéographie (1946-1948).

Maître de conférences suppléant de zoologie et de biogéographie à la Faculté de Géographie (1944-1950).

Docteur es sciences naturelles du 29 juin 1949 et connu comme sympathisant du P.N.Ț. Maniu et de l' Église Unie.

Il a été **arrêté** quand il était assistant universitaire à la Chaire d'invertébrés et puni par une année de **détention au canal Danube-Mer Noire, entre 18 mai 1950-18 mai 1951**, où il a été *envoyé dans la colonie de travail et de rééducation pour 12 mois parce qu'il a eu des manifestations hostiles à l'adresse du régime*‡ et libéré à terme, le 26 mai 1951. Dans le dossier individuel M.A.I. / D.R.S.P. Cluj, la fiche personnelle, IV, le résultat de la visite médicale a été *sain-travail dur*. Dans la même fiche, à la caractérisation du chef de l'unité de travail on a précisé: *„Dans le travail il a donné des résultats satisfaisants. Il n'a pas eu des manifestations politiques, hostiles au régime”*.



* E. Boschi, *Notă necrologică: Victor Angelescu 1912-2002*, en „*El Carnotaurus*”, III, 10, Informacion general, p. 8.

† Dans les archives du CNSAS, il y a un dossier du Fonds criminel, no. 15 827, 13 pages, quatre volumes du dossier du fonds d'Information no. 261 030, 42, 20, 83 resp. 13 pages, deux dossiers du fonds Rețea no. 319 606 (18 pages) et no. 042 421 (40 pages), consulté avec l'assentiment du téléphone et par e-mail de la fille Anca Bănărescu, Bucarest 29 septembre, 1 et 12 octobre, 8 et 9 novembre 2010.

‡ ACNSAS, fond Informativ, dosar nr. 261 030, vol. 1, f. 4.

Les motifs de l'arrestation conformément à sa propre expression sont dus „probablement à cause de mon attitude erronée de 1946-1949” expiant la punition correctionnelle à U.M. 1 (Cap Midia) entre 27 mai-15 juillet 1950 et à U.M. 3 (Km. 4) entre 15 juillet 1950-25 mai 1951.

Après la libération de 1951 il est resté **deux ans sans emploi** réussissant ultérieurement à être engagé comme **pointeur** à Timișoara (pour entretenir sa famille qui s'y était établie).

En 1953 il a été reçu chercheur scientifique à l'Institut de Recherches Piscicoles de Bucarest.

Du **dossier de vérification** no. 5092 ouvert sous le nom de code "Le naturaliste" le 12 juillet 1961, résulte qu'il a commencé à être soumis à l' **action informative** par les **agents** informateurs/sources, aux **investigations au domicile, à la surveillance pendant les déplacements de service dans le pays** (Moldavie, Transylvanie, Banat), à l'**interception de la correspondance** et à l'**interception des conversations téléphoniques***.

Les agents informateurs identifiés dans les dossiers de poursuite individuelle ont été: „Alexandru”, „Antipa”, „Cercel”, „Ioniță”, „I. Mălineanu”, „Pădureanu”, „Petrică”, „Radu Rodna”, „Sprintinel”, „Trifan V.”, „Tudor”, „Vadan”, „Victor”, „Vifor”. La Décision M.A.I. / la III-e Direction de **passage en évidence**, à la catégorie passive, du 5 octobre 1962, pour l'activité politique déployée après le 23 août 1944, précise "*Entre 1950-1951 il a été dans la colonie de travail à la suite de quelques manifestations hostiles*"[†]; le dossier est fermé par la Décision du 14 septembre 1962 et la *Note de classement* du 12 octobre 1962.

Regrétablement, P. Bănărescu a été lui-même recruté comme collaborateur de la Sécurité, comme agent informateur, sur la base de deux engagements écrits. Le premier a été donné à Cluj le 4 octobre 1951[‡]. Le second, précédé par le compte-rendu avec la proposition de recrutement no. 371 / septembre 1962[§] date du 1-er octobre 1962 [Bucarest], étant expliqué dans le rapport concernant la manière selon laquelle s'est réalisé le recrutement: "*En constatant que le sus-nommé a des possibilités informatives nous avons passé à son recrutement, se déclarant complètement d'accord, demandant aussi quelques éclaircissements sur la collaboration avec nos organes*"^{**} (sic). L'enregistrement de l' agent a été effectué au Service „C”. L'activité d'informateur, développée sous le nom conspiratif de „Pescarul Ion”(Le pêcheur Ion" à partir du 6 octobre 1962, a été

* *Ibidem*, vol. 4, f. 4.

† *Ibidem*, vol. 2, f. 1.

‡ ACNSAS, fond Rețea, dosar nr. 319 606, f. 8.

§ *Idem*, dosar nr. 42 421, ff. 3-6.

** *Ibidem*, ff. 7-9.

appréciée "*bonne et avec de belles perspectives... sans moyens de stimulation*"*; il a été enlevé du réseau le 8 novembre 1965.

Le 24 juillet 1975 on lui a ouvert un nouveau dossier de **poursuite individuelle** à l'indicatif „Bănică” suite aux démarches entreprises pour l'approbation d'une bourse nominale d'études en R.F.G.; la proposition de fermeture du D.U.I. date du 16 janvier 1978.

P. Bănărescu est devenu docteur agrégé (1962), boursier D.A.A.D. (1967), membre dans le collectif de la Faune à l'Institut de Biologie de l'Académie Roumaine, chef du Laboratoire de taxonomie animale (1972) et membre P.C.R. (1974).

Il s'est affirmé dans les domaines du classement des poissons d'eau douce (le classement des familles Ciprinidae et Cobifidae) et de la zoogéographie des poissons, publiant plus de 300 ouvrages scientifiques parmi lesquels "Principes et problèmes de zoogéographie", "Traité de biogéographie", "Zoogeography of Fresh Waters" (3 volumes), dans lesquels il a décrit pour la première fois un genre, deux sous-genres et deux sous-espèces nouveaux de poissons de la Roumanie ainsi qu'une sous-famille nouvelle, 10 genres, 38 espèces et 26 sous-espèces de poissons de la Chine, Corée, Viêt Nam, Thaïlande, Myanmar, Indes, Pakistan, Afghanistan, Israël et Turquie.

Le Dr. doc. P. Bănărescu a été élu membre correspondant (1991) et membre titulaire de l'Académie Roumaine (2000), membre d'honneur de la Société des Ichtyologistes et des Herpétologues Américains (1976) et de la Société Européenne des Ichtyologistes (1988).

La collection [de poissons] Petre Bănărescu” a été donnée au Musée National d'Histoire Naturelle „Grigore Antipa” de Bucarest.

NICOLAE AL. BOȘCAIU†

Né à Caransebeș le 23 juillet 1925 et décédé à Cluj Napoca le 22 octobre 2009.

Engagé dans les Fraternités de croix (F.D.C.) comme élève en V-e de lycée (1941), actif en F.D.C. jusqu'à la fin du lycée (par participation aux séances et quotisations) et au cadre du groupe étudiantin légionnaire C.S.L. „Ionel Moța” conduit par Ioan Bohotici, entre 1946-1948 (par séances, quotisations,



* ACNSAS, fond Informativ, dosar nr. 261 030, vol. 2, f. 4.

† Deux volumes à l'ACNSAS quota I 234 043, vol. 1 et 2, 18 resp. 52 pages et quota R 292 376, 263 resp. 83 pages.

diverses aides), faits reconnus dans une déclaration donnée le 10 décembre 1959*.

Dès la II-e année il a été assistant préparateur honorifique du prof. Alexandru Borza à la Faculté de Sciences Naturelles de l'Université „Victor Babeș” de Cluj jusqu'en 1947, quand le prof. Al. Borza est privé de son poste de professeur de botanique†.

Refusant son inscription à l'U.T.M. et participant aux grèves estudiantines de Cluj de 1946 contre l'installation du régime communiste en Roumanie et à l'interdiction de la fête de la royauté en Roumanie (cf. conf. dr. A. Fabian Grozavu) il a été **arrêté et détenu politique en 1948**, condamné conformément à la **sentence de condamnation** no. 715 du Tribunal Militaire de Cluj *pour activité légionnaire*‡, condamné à **six ans de réclusion (les prisons Gherla et Pitești, les chantiers du Canal Danube-Mer Noire, les mines de plomb de Cavnic)** et libéré en 1955.

Le prof. Al. Borza et l'acad. Traian Săvulescu, le président de l'Académie Roumaine, sont intervenus pour la suspension de la condamnation, mais **sans résultat**.

Au canal il a fait partie de la **brigade "dure"**.

Les horreurs subies à Pitești, par des tortures physiques et morales, ont broyé sa résistance physique mais il a eu la force morale d'espérer, réussissant à supporter la douleur de l'emprisonnement et à trouver la lumière de la renaissance§.

M.A.I. /La Direction Régionale Cluj, Service III, Bureau 1 ont ouvert le **dossier de poursuite individuelle** no. 1331 du 19 janvier 1960 par la Décision no. 302 du 14 janvier 1960**.

Des agents informateurs ont été infiltrés / des sources, des investigations ont été effectuées à son domicile, on lui a installé la technique opérative (T.O.) (au domicile) et sa correspondance a été contrôlée.

Le détenu prof. Septimiu Râmboiu, avec lequel N. Boșcaiu a été emprisonné au pénitencier Pitești deux mois, a donné une déposition favorable sur l'ancien co-détenu, par le procès-verbal d'interrogatoire de Cluj du 4 mars 1960.

Les agents suivants ont donné des notes informatives sur N. Boșcaiu: „Albu”, „Barbu” (par ex. les notes d'intérêt particulier pour l'auteur du 1-er sep-tembre 1986†† et du 4 mai 1989*), „Barbu Ștefan”, „Dan Bănățeanu”, „Bodo”, „Emil

* ACNSAS, fond Informativ, dosar nr. 234 043, vol. 2, f. 1.

† V. Alexiu, *Din viața și activitatea științifică a unui mare botanist*, în „Cultura”, 3-4/2001, pp. 30-31.

‡ ACNSAS, fond Informativ, dosar nr. 234 043, vol. 1, f. 1

§ *Ibidem*.

** *Ibidem*, ff. 1-3

†† Idem, fond Rețea, dosar nr. 292 376, vol. 1, f. 102.

Buna”, „Costea”, „Paul Dragomirescu”, „Ioan Florescu”, „Gicu”, „Jianu”, „Ovidiu”, „Oșanu”, „Constantin Popescu”, „Tănase”, „Trandafir”, „Udrea”.

La proposition d'approbation de fermeture du dossier individuel no. 1331 et son classement à la section „C”, par la suite le suspect continue à rester en évidence dans le dossier problème, est intervenue en mars 1960. Le dossier a été classé dans l'archive pour être gardé, le 20 avril 1960, *car il présente un intérêt opératif de moindre importance*.

La Décision de **passage dans l'évidence passive** du 5 mars 1963, a précisé „depuis avril 1960 il ne déploie aucune activité hostile au régime, adopte une attitude loyale envers le régime démocratique-populaire de la R.P.R., et au lieu de travail il prouve être un élément honnête, à la hauteur de toutes ses tâches”[†].

Regrétablement, N. Boșcaiu, après des déclarations données à Pitești sur les légionnaires entre 13-16 mai 1950 et sur le prof. Al. Borza le 30 mai 1950[‡], a signé lui aussi le premier engagement de collaboration avec la Sécurité, par lequel il s'obligeait "... de ne discuter avec personne le fait d'avoir été retenu par les organes de la sécurité de l'État et de ne montrer à personne les vrais problèmes sur lesquels on m'a interrogé et les déclarations que j'avais faites”[§], en décembre 1952.

Un *Compte-rendu avec la proposition de recrutement du nommé Boșcaiu Nicolae dans le problème légionnaire à Cluj* est intervenu le 11 mars 1960^{**}.

Un autre *Compte-rendu en concernant le recrutement du nommé Boșcaiu Nicolae comme agent dans le problème légionnaire* date du 28 mars 1960 et comprend l'interrogatoire et le nouveau contact (du 23 mars 1960) ainsi que le deuxième engagement de collaboration avec la même Sécurité, comme agent „Marcel Popescu”, signé le 24 mars 1960^{††} (sic!). Ultérieurement le nom conspiratif deviendra „Emilian Cristescu”. Le tableau avec les indemnités accordées aux agents „Marcel Popescu” et „Cristescu” dénotent l'évolution de l'augmentation à travers le temps de la valeur de cette rétribution obtenue sous propre signature ou codifiée (conspirative), de 100-150 lei en 1960 à 500 lei le 27 juin 1989^{‡‡}.

Les Dossiers avec le nom conspiratif „Cristescu” comprennent, par exemple, *Le rapport en concernant la proposition de stimulation de l'informateur*^{§§}, le

* *Ibidem*, f. 79.

† *Ibidem*, vol. 2, f. 51.

‡ *Ibidem*, ff. 20-22, 24, 25.

§ *Ibidem*, f. 26.

** *Ibidem*, ff. 1, 2, 5, 6.

†† *Ibidem*, f. 12.

‡‡ *Ibidem*, f. 16.

§§ *Ibidem*, f. 17.

récépissé pour avoir reçu la recompense financière sur le nom de „Cristescu”^{*}, ou signé à nom propre[†], caractérisations / notes d'analyse pour l'informateur „Cristescu” du 5 mai 1989[‡], qui prouvent l'activité d'agent informateur de N. Boşcaiu jusqu'au 20 décembre 1989 (sic!).

D'un intérêt particulier pour l'auteur sont les notes informatives fournies par N. Boşcaiu sur le prof. Roger H. Charlier, à double citoyenneté, belge et américaine, qui a visité la Roumanie pour la première fois au début des années '70, puis en 1979[§] et plusieurs fois après 1990.

Au cours de la période où il a été **gracié** (1955) il a finalisé ses études universitaires et a obtenu le diplôme de licence de la Faculté de Sciences Naturelles.

Initialement muséographe principal au Musée de Lugoj (1955-1957), il a été engagé ultérieurement, à l'aide du prof. Emil Pop, chercheur scientifique à la Sous-commission des Monuments de la Nature au cadre de la Filiale Cluj de l'Académie Roumaine, entre 1957-1958 et 1972-1974.

À la suite de la contrerévolution en Hongrie (1956) il a été **exclu de sa fonction de l'Académie Roumaine** et engagé "**travailleur piocheur**" à l'Institut Horticole „Palocsay” de Cluj.

Après avoir gagné un **procès de réhabilitation** il a été engagé comme botaniste au Jardin Botanique de Cluj entre 1962-1967.

Il a obtenu le doctorat en biologie en 1971.

Il a été chercheur scientifique au Centre de Recherches Biologiques / Filiale Cluj-Napoca de l'Académie Roumaine (1967-1972) et biologiste principal à la même institution (1974-1984).

Il a occupé aussi les fonctions de rédacteur en chef adjoint de la revue "La protection de la nature et de l'environnement" (1982), bibliothécaire principal à la Bibliothèque de la Filiale Cluj-Napoca de l'Académie Roumaine (1984-1990), président de la sous-commission des Monuments de la Nature / Filiale Cluj-Napoca de l'Académie Roumaine (depuis 1988), secrétaire scientifique de la Filiale Cluj-Napoca de l'Académie Roumaine et rédacteur en chef de la publication "La revue roumaine de biologie. La Série botanique" (depuis 1992).

Il s'est affirmé d'une manière scientifique dans les domaines de la protection du fond génomique et des associations végétales, taxonomie, floristique, phytosociologie, phytogéographie, histoire de la flore et de la végétation sur la base des analyses sporopolleniques, histoire de la botanique.

* *Ibidem*, f. 18

† *Ibidem*, f. 34.

‡ *Ibidem*, ff. 43-44.

§ *Ibidem*, vol. 2, ff. 67-79.

Il a été promoteur d'une direction inédite dans la recherche botanique en Roumanie en ce qui concerne l'aéropalynologie et les analyses sporo-polliniques dans les sédiments cavernicoles.

Il a été élu président de l'Association Roumaine de Phytosociologie affiliée à la F.I.F. et membre dans diverses associations scientifiques internationales.

Membre correspondant (1990) et membre titulaire de l'Académie Roumaine en 1991.

Il a obtenu les prix III (1965), I (1967) și II (1968) du Ministère de l'Enseignement et le prix „Emanuel C. Teodorescu” (1971) de l'Académie Roumaine. Docteur *honoris causa* en sciences biologiques de l'Université de Camerino / Italie, à l'occasion du Congrès International de Phytosociologie / Italie (1999)*.

RADU RACOTTĂ†

Né à Bucarest le 5 janvier 1930.

Il a terminé les cours de la Faculté de Biologie de l'Université de Bucarest, après une **exmatriculation** et une nouvelle immatriculation préalable.

Il a été chercheur scientifique dans la spécialité physiologie animale à l'Institutul de Biologie „Traian Săvulescu” de l'Académie Roumaine.

Il est allé au **Mexique** en octobre 1969 d'où il n'est plus revenu.

Il s'est affirmé à l'Université d'État de Ciudad de Mexic dans le domaine de la physiologie cellulaire et comme professeur consultant.

Le microfilm trouvé dans l'archive du CNSAS vise sa femme **Viorica** Racottă et comprend, parmi d'autres, **une note de filage et d'identification** du 27 juillet 1971 et le **dossier de poursuite informative** no. 8235 en concernant „Vica” ouvert le 29 janvier 1972.

Malheureusement, il n'y a pas de dates plus récentes sur Radu Racottă, ni par des contacts directs avec les chercheurs mexicains et argentins, ni par Internet.



* Braun-Blanquetia, *Review of Geobotanical Monographs*, 24, Camerino, 1999, 48 pp.

† Un microfilm în arhiva CNSAS, cota SIE nr. 3224.

DENIS BUICAN (DUMITRU BUICAN-PELIGRAD)*



Né à Bucarest le 21 décembre 1934.

Biologiste, historien et philosophe de la science, écrivain, bilingue (roumain et français) persécuté surtout pendant la première période de la **dictature stalinienne** (1948-1964)[†].

Après l'arrestation de son père, Dumitru Peligrad - boyard et philanthrope - en 1948 (décédé à cause des tortures subies dans la prison de Caransebeș, en 1951) on lui a fixé **domicile obligatoire** à la police du municipe Craiova, où il a été le seul à refuser de signer périodiquement le registre de présence.

En 1951 (à 16 ans) a passé deux classes en une année (X-e et XI-e et il a réussi à la Faculté d'Agronomie de Bucarest où il a été reçu grâce à ses notes exceptionnelles, malgré son origine sociale "malsaine".

Dès les premières années de faculté il a commencé une activité expérimentale originale dans les domaines de l'électrophysiologie et de la radiogénétique, et son travail de diplôme a été le seul soutenu publiquement (comme une thèse de doctorat), l'auteur étant exempté d'autres examens, suite à l'élogieux compte-rendu signé par son coordonnateur l'acad. Gheorghe Ionescu-Șisești.

Il est devenu ingénieur agronome, sous la protection du même acad. Gh. Ionescu-Șisești.

Il a été engagé comme assistant universitaire à l' Institut Agronomique de Bucarest (1956) grâce à ses mérites mais **licencié** en 1957 (après la révolution hon- groise) par le servile prorecteur D. Davidescu en même temps avec la **destruction de son laboratoire** de radiogénétique.

De nouveau recommandé par l'acad. Gheorghe Ionescu-Șisești, il entre à l' Institut de recherches pour les plantes techniques de la Bucarest - Fundulea.

Chercheur scientifique principal dans le domaine de la génétique et de la physio-logie (1957-1960) et pionnier de la radiogénétique en Roumanie. Il a encadré comme manouvriers permanents les étudiants exmatriculés de la Faculté de Biologie **Al. Ionescu, R. Racottă, Șt. Racoviță** contrairement à l'opposition de la direction de parti et de cadres de l'institut.

* Un dossier CNSAS, quota I 236 068, 13 pages inclusivement 9 photo, consulté avec consentement écrit, Paris / France, 15 novembre 2010.

† http://fr.wikipwsi.org/wiki/Denis_Buican

Il a été **obligé** de quitter l'institut, en 1960, encore une fois, simultanément avec la **destruction de son laboratoire** refait entre temps.

Il a été **transféré abusivement / rétrogradé** comme assistant universitaire à la Faculté de Sciences Naturelles de l'Institut Pédagogique de l'Université de Bucarest à cause des pressions du prof. N. Giosan (membre dans le C.C. du P.M.R. et ultérieurement académicien, ministre, etc.) qui s'était servi de sa compétence scientifique et avait signé des articles du jeune chercheur qu'il n'avait pas écrits ou coordonnés.

Il a eu des **difficultés** au soutien de sa thèse de doctorat en génétique (1961) dues au prof. N. Giosan qui ne supportait pas l'indépendance scientifique assurée à l'ing.

agronome D. Buican par le doctorat.

Il a été assistant et lecteur universitaire, après avoir soutenu le doctorat, à l'Institut Pédagogiques, **son laboratoire étant détruit pour la troisième fois** en 1962/1963 quand il a été - forcément - envoyé à la **collectivisation de l'agriculture**, mais il a refusé d'y participer.

Promu - pendant la période de relative libéralisation entre 1965-1968 - maître de conférences universitaire en Biologie générale, génétique et amélioration, à la suite d'un concours dont la commission de spécialistes a été deux fois changée par le Sénat de l'Université de Bucarest mais qui en dépit de toutes les pressions a présenté des comptes-rendus scientifiques favorables.

Il a eu des recommandations chancelantes, par ex. du prof. Emil Pop et du prof. Constantin Motăș, pour pouvoir bénéficier d'une spécialisation à l'étranger.

Constatant qu'après le discours de N. Ceaușescu contre l'invasion soviétique en Tchécoslovaquie (1968) les faits indiquent la fin de la période de relative libéralisation du régime communiste, il a suivi l'invitation du président G. Pompidou et du premier ministre J. Chaban-Delmas, à l'occasion d'un congrès international (1969), de **rester en France** où il a été **naturalisé (1972)**, à Paris, conformément à un article réservé aux étrangers qui présentent pour la France un intérêt exceptionnel, après avoir obtenu un avis favorable de la part du Conseil d'État.

Il a été **opposant d'une manière ostentatoire aux fausses théories du pseudo-savant soviétique Lyssenko** imposées par le stalinisme en U.R.S.S. et dans tous les autres États satellites, après 1948.

Dans son premier livre *Biologie générale, génétique et amélioration*, en collaboration avec le prof. B. Stugren de l'Université „Babeș-Bolyai” de Cluj (Ed. Didactique et Pédagogique, Bucarest, 1969), paru à retardement à cause de la censure (entre 1964/1969), **il attaque, pour la première fois dans les pays du camp du communisme, les dogmes de Lyssenko et du stalinisme marxiste-léniniste.**

Il a soutenu en France, à la Sorbonne, un doctorat d'État es Sciences Naturelles (1970) et un doctorat d'État es Lettres et Sciences Humaines (1983).

Professeur de l'histoire de la science à l'Université Paris X - Nanterre (1983-2003).

Il est l'auteur des nouvelles théories synergiques de l'évolution et de la théorie de la connaissance (biognoséologie) contenues sous son nom dans les célèbres dictionnaires français *Larousse*, *Robert*, *Hachette* (où, parmi les savants roumains, seul E. Racoviță est mentionné).

Auteur aussi de livres de biologie, histoire et philosophie de la science publiés en France (35 apparitions) et traduits à l'étranger (Bresil, Chine, Grèce, Italie, Portugal, Roumanie, Espagne, Turquie), par ex. *La révolution de l'évolution* - Grand Prix de l'Académie Française (1989).

Il a présidé la section *Biologie et Sciences médicales* du XX-e Congrès International de l'Histoire des Sciences (Liège/Belgique, 1997).

Auteur d'œuvres littéraires: essais, mémoires, poèmes, irradiant une sensibilité originale et une pensée critique, les thèmes le rapprochant de E. Kant, A. Schopenhauer, M. Eminescu et, plus proche dans le temps, de T. Arghezi, L. Blaga, E. Cioran.

Il a été caractérisé comme "seul contre deux systèmes" (cf. C. Diaconescu) et poète "doué et sombre" (cf. D. Buican, *Viața sfârtecată între Răsărit și Apus*, (La vie déchirée entre l'Orient et l'Occident) Ed. CD Press, Bucarest, 2007, 224 pp., *apud* E. Cioran).

Le dossier de la sécurité comprend des notes du M.I. / Direction des Passeports, évidence des étrangers et le contrôle de passage de la frontière (1981), du Département de la Sécurité de l'État (1985, 1987, 1989) avec des précisions, par ex. "... *il est un élément avec... et réactions imprévisibles, se prêtant à des actions à caractère hostile ou de désordre*"*. On y trouve aussi une note du prof. C. Hera, directeur de l'Institut de Recherches pour les Céréales et les Plantes Techniques de Bucarest - Fundulea, du 29-31 août 1982; il n'y a pas de délations consignées en concernant Denis Buican.

* ACNSAS, fond Informativ, dosar nr. 236 068, f. 10.

ȘTEFAN RACOVIȚĂ*

Né à Bucarest le 25 septembre 1936 (d'une famille collatérale à celle de E. Racoviță).

Il a été **empêché plusieurs fois de soutenir l'examen d'admission** dans l'enseignement supérieur.

Après avoir réussi son inscription il a été **exmatriculé** (ensemble avec le dr. Al. Ionescu et le dr. R. Racottă).

Il a réussi à devenir chercheur scientifique à l' Institut de Recherches pour les Céréales et les Plantes Techniques de Bucarest - Fundulea (géobotanique) pendant 4 ans.

Il a exercé en tant que professeur de sciences naturelles dans l' enseignement général et secondaire en Roumanie.

Engagé et **licencié** de la TVR (après 9 ans) à cause de la demande d'émigration déterminée par **son refus de s' inscrire dans le P.C.R.** et les conséquences qui en ont découlées .

Il a **émigré en Suisse**, en 1978.

Il a obtenu le diplôme d'études avancées en psychologie et sciences de l' éducation, spécialité Communication de l'Université de Genève.

Chercheur scientifique au Service de recherches en Éducation / Département Enseignement Publique du Canton de Genève (24 ans), préoccupé par l'intégration de l'audiovisuel comme moyen et méthode d'enseignement.

Éditeur de la revue „Căminul românesc” (Le Foyer roumain - Suisse) pendant plus de 16 ans. Publications: *Cu mâinile de cap (Cronica cărcotașului)*, Ed. Fund. Cult. „Libra”, Bucarest, 2005, 560 pp., selection d' articles publiés dans „Căminul românesc” et dans des quotidiens ou des périodiques roumains du pays et de l'étranger entre 1993-2004.



Remerciements

L'auteur exprime sa gratitude envers Madame Cristina Onose et Madame Monica Irimia, enseignantes de français, pour la traduction de cet article.

* Pas de dossier dans les fichiers CNSAS.